

Chère Eliane,

Tu te souviens comment petite, je jouais à « la bonne sœur » en me fabriquant une longue cornette avec du papier journal? C'était simplement un jeu.

Plus tard quand j'avais une douzaine d'années, une religieuse, Sœur Gabrielle-Marie, percevant chez moi des aptitudes pour la musique, a cru bon de me donner des leçons d'orgue afin que je puisse accompagner les chorales de l'église et du couvent. J'admire sa patience par ce que j'étais tellement espiègle! Quelques fois, je ne me montrais pas aux leçons ou aux pratiques préférant aller avec mes amies.

J'ai le sentiment qu'elle voyait déjà chez moi la possibilité d'une vocation religieuse. Elle était bien la seule à la voir par ce que ni moi, ni personne d'autre ne le voyait! C'est à l'âge de dix-huit ans que j'ai répondu à l'appel de Dieu de faire mon entrée chez les Filles de la Croix.

Grâce à Sœur Gabrielle-Marie, aujourd'hui, malgré mes 80 ans, je rends encore le service d'accompagner à l'orgue ou au piano. Ce que cette religieuse m'a légué, je l'ai transmis à d'autres jeunes. J'éprouve beaucoup de joie et de fierté lorsque j'entends un(e) jeune à qui j'ai enseigné, jouer de l'orgue ou du piano dans nos églises ou ailleurs.

La fondatrice des Filles de la Croix a écrit dans les Constitutions : « Nous nous engageons au service de Dieu et des pauvres par toute espèce de bonnes œuvres. »

Comme tu le sais, après ma retraite de l'enseignement, j'ai reçu la mission de m'occuper des réfugiés. Au nom des Filles de la Croix, j'ai fait le parrainage de centaines de réfugiés et j'en ai accompagné un grand nombre, les aidant à s'adapter dans leur nouveau pays. J'ai beaucoup reçu d'eux; ouverture et connaissance d'autres cultures et des liens d'amitié tissés serrés. Je suis toujours en contact avec plusieurs d'entre eux. Je suis devenue leur amie, leur mère, leur grand-mère! J'ai la conviction que cela fait partie du centuple que Jésus promet et j'en rends grâce.

Eliane,  
Fille de la Croix